



# Musique Mémoire

25<sup>e</sup> SCÈNE BAROQUE

VOSGES DU SUD

du 13 au 29  
juillet 2018

[www.musetmemoire.com](http://www.musetmemoire.com)

# Sommaire

**3 /** Projet artistique 2018

**4 /** Ensemble Les Timbres, résidence 2017-2018-2019

**7 /** Tout en un !, Ensemble Les Timbres / 13, 14, 15, 18 et 22 juillet

**15 /** Songline, Marc Mauillon / 20 juillet

**17 /** Passions et tourments amoureux, Les Traversées Baroques / 21 juillet

**20 /** Le Siècle d'Or dans les Espagnes, Jean-Charles Ablitzer et Josep Cabré / 26 juillet

**22 /** Toute la lumière de Bach, Ensemble Vox Luminis / 27, 28 et 29 juillet

**28 /** Tarifs et conditions

**29 /** Informations pratiques

**30 /** Production et partenaires

## Projet artistique 2018

Festif et innovant !

*« Parfois le silence règne, nous sommes paisibles et concentrés, la lumière est belle et notre regard vigilant : alors l'émerveillement nous saisit. D'où vient ce sentiment fugitif ? »*

S'émerveiller, Belinda Cannone, 2017

Né d'un rêve au cœur du plateau majestueux des Mille Etangs, espace naturel incontournable des Vosges du Sud, le festival Musique et Mémoire a su se forger une identité artistique originale et sans cesse en mouvement.

Année après année, cet événement s'est taillé une identité forte permettant au territoire réinvesti, de diffuser l'idée et l'expérience d'une aventure humaine et culturelle désormais incontournable dans le paysage des festivals de l'été.

Fabuleux théâtre des humeurs baroques, le festival Musique et Mémoire fête cet été avec passion, force et panache sa 25<sup>e</sup> édition.

Pour sa 5<sup>e</sup> année de compagnonnage artistique, l'ensemble Les Timbres, associé au merveilleux chanteur Marc Mauillon, propose un parcours aux horizons multiples d'une audace absolue.

Adulé dans le monde entier comme l'un des meilleurs ensembles de la scène baroque actuelle, Vox Luminis revient pour une 3<sup>e</sup> résidence avec un programme d'une puissance inouïe consacré à Johann Sebastian Bach.

Le festival Musique et Mémoire salue la naissance de l'orgue ibérique de Grandvillars avec l'organiste orfèvre Jean-Charles Ablitzer associé au chanteur catalan Josep Cabré et offre un premier espace d'expression à l'ensemble bourguignon, Les Traversées Baroques.

Vivre la féerie du plus vieil opéra du monde, écouter une mélodie à perdre la raison, voter pour sa nation préférée lors d'une joute musicale, flotter entre inconscience et imagination couché dans un verger, suivre une voix unique en quête de l'essentiel, découvrir l'arme la plus puissante de l'amour, ressentir l'énergie des sonorités entre ombre et lumière de l'orgue espagnol, expérimenter l'universalité avec Bach.... Cette édition anniversaire ose tout !

Un émerveillement...

Fabrice Creux, créateur et directeur artistique du festival Musique et Mémoire  
fcreux@musetmemoire.com

## Résidence ensemble Les Timbres (2017-2018-2019) / ensemble associé

En complément des résidences ponctuelles, inscrites dans la période festivalière, le festival Musique et Mémoire **propose à de jeunes ensembles de la scène baroque** des dispositifs permettant de les accompagner dans la durée (productions originales, réalisations discographiques, recherches musicales, médiation ...).

Après avoir porté pendant 3 années (2011-2012-2013) une résidence avec **l'ensemble Correspondances**, le festival Musique et Mémoire a souhaité prolongé ce merveilleux compagnonnage (7 programmes en création, 11 concerts, 2 concerts dans le cadre du Segni Barocchi Foligno Festival, 1 projet pédagogique) en engageant depuis 2014, une nouvelle démarche collaborative avec **l'ensemble Les Timbres** (14 programmes en création, 18 concerts, 1 concert dans le cadre du Segni Barocchi Foligno Festival, 3 projets pédagogiques).

*La résidence de l'ensemble Les Timbres est soutenue par la DRAC Bourgogne Franche-Comté, Ministère de la Culture et de la Communication.*

## Renouvellement pour 3 années de la résidence de l'ensemble Les Timbres

« Les jeunes interprètes, fait unique dans l'histoire de Musique et Mémoire, ont pu se voir confirmer pour 3 nouvelles années d'un compagnonnage musical qui en ayant apporté tant de superbes créations et découvertes, promet de nouveaux accomplissements sur le territoire saônois, entre Belfort et Besançon. RDV est pris en juillet 2017, pour découvrir les nouveaux enchantements orchestrés par Les Timbres. » Philippe-Alexandre Pahn, Classiquenews.com, août 2016

## L'interview de Fabrice Creux, directeur artistique, par Classiquenews.com, juillet 2016

*Les Timbres : tisser une nouvelle connivence entre artistes et habitants du territoire*

*Vous avez choisi de renouveler la résidence des Timbres c'est à dire en leur offrant à nouveau tout un cycle de 3 années de coopération et d'accompagnement artistique. Pour quelles raisons musicales ? Que représentent pour vous le travail et la démarche de l'ensemble ainsi soutenu ?*

Fabrice Creux :

Le travail que nous avons conduit depuis 3 ans avec l'ensemble Les Timbres a largement atteint ces objectifs dans les 3 directions que nous nous étions fixées : création, formation et sensibilisation. Cet ensemble à l'imaginaire "débridée" a su à chaque fois toucher "au cœur" les publics concernés, tout en portant des projets de créations extrêmement pertinents. Sur le plan musical les qualités de cette jeune formation de la scène baroque sont indéniables, comme en témoigne avec justesse ses deux premières productions discographiques. D'autre part, et c'est un point majeur pour moi, ces jeunes musiciens ont une appétence particulière pour le répertoire dans son expression la plus essentielle, mais s'attache toujours à créer les conditions favorables pour toucher les publics d'aujourd'hui, sans jamais "dénaturer" l'esprit initial de l'œuvre. Un exemple ? : *The Way to paradise*.

*Qu'attendez-vous de cette nouvelle histoire qui va s'écrire ? Des lignes sont-elles déjà précisées ?*

FC : Nous allons écrire ensemble ces nouvelles pages en fonction de nos attentes et envies respectives comme nous l'avons fait au cours des trois années qui viennent de s'écouler. Au fil du temps, nous avons su, je pense, créer les conditions d'une belle collaboration en se faisant confiance mutuellement et nous allons tout simplement poursuivre dans cette direction.

*En quoi l'approche des Timbres vous paraît particulièrement correspondre à l'esprit du festival Musique et Mémoire aujourd'hui ? En particulier concernant le rayonnement du Festival sur le territoire et le développement des activités hors festival, c'est à dire pendant l'année scolaire ?*

FC : Les Timbres ont une vraie capacité à entrer en connivence avec les populations d'un territoire. C'est vraiment une qualité que je tiens à souligner car elle assez rare. Car, il ne s'agit pas pour s'inscrire "concrètement" dans un espace géographique de venir avec un "kit" d'actions préconçues, mais bien au contraire d'inventer une présence au territoire forte et originale à travers des projets co-construits. Cela demande évidemment du temps et de l'écoute ! Nous allons donc au cours des 3 années à venir cultiver encore cet esprit pour que l'ensemble Les Timbres se fonde totalement dans le paysage culturel local.

## Ensemble Les Timbres

### Bilan et perspectives

Ce renouvellement pour 3 années de notre résidence dans le cadre du festival Musique et Mémoire a été pour nous l'occasion de mettre en place un dispositif qui nous tenait très fort à cœur, alliant de manière étroite le volet transmission et le volet artistique.

En effet, forts de nos 3 années d'expérience sur le territoire, nous avons remarqué que nos actions pédagogiques étaient très bien accueillies, tout comme les concerts que nous donnions dans le cadre du festival, mais par un public assez différent et en fait relativement cloisonné. Les actions pédagogiques de transmission visant principalement les enfants (et par extension leurs familles) habitant les Vosges du Sud ; les concerts étant plus prisés de festivaliers habitués... (il était rare de rencontrer dans un concert à l'église de Servance, par exemple, plus qu'une poignée d'habitants du village).

Notre idée était donc d'emmener les habitants de Servance à profiter du concert du festival ayant lieu dans leur commune, en travaillant en amont avec les enfants et les enseignantes de l'école primaire (dont on ne peut au passage que saluer l'investissement et le dynamisme).

Ce pari, car c'en était un, fut complètement réussi, puisque enfants et familles se sont retrouvés à partager avec les artistes et les festivaliers un moment de grâce autour de la musique. On peut dire que chacun a ouvert sa porte et son oreille à l'autre, et en est sorti enrichi : c'était impressionnant et très émouvant d'entendre les festivaliers habitués couvrir de louanges les jeunes enfants et leurs enseignantes sur le travail qu'ils avaient fourni en amont du concert qu'ils avaient écouté autour de deux musiciens de l'époque baroque : Buxtehude et Bach. Et dans l'autre sens, c'était extrêmement enthousiasmant de ressentir la fierté de ces enfants et de leur famille dans leur appropriation de ce patrimoine culturel, ainsi que dans leur écoute lors du concert.

Ce travail a été le fil conducteur de nos actions de transmission sur l'année, mais lors du festival, en plus du programme « Sur les traces de Johann Sebastian Bach, à la rencontre de Buxtehude », nous avons aussi eu envie d'entamer une collaboration avec le baryton Marc Mauillon, originaire de la région de Montbéliard, et dont la carrière internationale ne s'arrête pas de fleurir.

Nous avons donc créé un concert autour de la thématique des femmes, avec 2 cantates de l'époque baroque comme piliers : l'une les décrivant comme la plus grande douleur des hommes, et l'autre comme leur plus grand bonheur.

Ce partenariat avec Marc Mauillon devrait se poursuivre l'année prochaine (2018) et les années suivantes...

Un autre partenariat qui devrait se poursuivre lors de l'année 2018 est celui avec l'ensemble associé du Japon, Harmonia Lenis, qui nous rejoindra pour une tournée en juillet 2018 qui commencera à Musique et Mémoire, avec le concert clé de notre prochain travail pédagogique (Le Tournoi Musical).

Les bénéfices de ce nouveau volet de résidence sont donc évidents aussi bien sur le plan pédagogique que sur le plan artistique : implantation sur le territoire toujours plus forte, mise en relation étroite des dispositifs de médiation culturelle et du volet artistique ainsi que de leurs différents acteurs, développement de l'ensemble quant à ses propositions musicales, notamment dans la suite du travail avec le chanteur Marc Mauillon et avec l'ensemble japonais Harmonia Lenis.

Pour les années restantes, les enjeux principaux que nous aimerions relever sont tout d'abord la pérennisation de ce qu'on pourrait appeler des premiers essais : des essais réussis, mais que nous aimerions ancrer dans une continuité qui permettrait de rendre ces liens sociaux et artistiques plus évidents, tout en continuant à les faire évoluer.

Pour l'année 2018, nous envisageons notamment la mise en place de 2 nouveaux dispositifs pédagogiques : l'un serait axé autour de la thématique d'Orphée et serait à destination des établissements d'enseignement spécialisé de la musique ainsi que des médiathèques ; l'autre serait tourné vers la vocation de partage sociale de la musique, à travers la réalisation d'un Tournoi Musical et d'un Bal avec des écoles primaires des 1000 étangs.

Les enjeux artistiques à relever sont également nombreux, car nous aimerions pouvoir pérenniser nos recherches et innovations dans la forme des concerts proposés au public (ainsi le potentiel « concert couché » envisagé à l'écomusée de Fougerolles, ou encore les 25 micro-concerts-surprises proposés pour les 25 ans du festival sur le thème de la Follia, etc.).

Yoko Kawakubo, Myriam Rignol, Julien Wolfs  
Septembre 2017

## Les Timbres

### Tout en un !

Vendredi 13, samedi 14, dimanche 15, mercredi 18 et dimanche 22 juillet

« *Les Timbres, un des meilleurs collectifs baroques actuels* »

Classiquenews.com, Philippe Alexandre Pham, 7 août 2017

« *Somptueuse association de caractères, réunis autour de ses trois membres fondateurs Julien Wolfs (clavecin), Yoko Kawakubo (violon) et Myriam Rignol (viole de gambe), les instrumentistes de l'ensemble Les Timbres confirment une aisance souveraine dans l'art des mélanges et des rythmes pointés, des accents enchanteurs, de la grâce collective, façonnée librement comme un geste subtil et naturel.* »

Classiquenews.com, Philippe-Alexandre Pham, 7 août 2017

Il est parfois des rêves qui deviennent possibles, des fantasmes qui deviennent concrets et des chimères qui se transforment en réalités. C'est le cas du parcours proposé par les Timbres pour cette cinquième année de résidence.

C'est un rêve, mais pourrait-on imaginer l'opéra le plus mythique de l'histoire de la musique baroque représenté dans la basilique de Luxeuil-les-Bains ? Oui, rendons-le possible...

C'est un fantasme que de proposer un concert couché, où la musique flirte avec l'inconscient ? Oh oui, mais justement...

Depuis la voix seule de Marc Mauillon, jusqu'aux grands tuttis des chœurs de l'opéra, l'ensemble Les Timbres, propose un parcours onirique, dont chaque exploration musicale est aussi une expérience de vie.

La résidence de l'ensemble Les Timbres est soutenue par la DRAC Bourgogne Franche-Comté, Ministère de la Culture et de la Communication et l'Europe (contrat Leader des Vosges Comtoises)

L'Ensemble des Timbres en Musique est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et la SPEDIDAM.

"LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées."



**Vendredi 13 juillet, 21 h**

**Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains**

**Orfeo, favola in musica**

Claudio Monteverdi (1567-1643)

programme en création (commande du festival)

**Ensemble Les Timbres**

Orfeo : Marc Mauillon, *baryton*

La Musica, Euridice : Elodie Fonnard, *soprano*

La Messaggiera, Speranza, Proserpina : Luciana Mancini, *alto*

Pastor, Ninfa : Paul-Antoine Bénos, *contre-ténor*

Appolon, Pastor, Spirito : Nicholas Schott, *ténor*

Pastor, Spirito : Victor Sicard, *baryton*

Caronte, Plutone : Lisandro Abadie, *basse*

Elise Ferrière et Kenichi Mizuuchi, *flûte à bec*

Odile Edouard et Maïte Larburu, *violon*

Yoko Kawakubo, *alto*

Myriam Rignol, *viole de gambe*

Thibaut Roussel, *théorbe et guitare baroque*

Vincent Bernhardt et Julien Wolfs, *clavecin et orgue*

Emmanuel Ménard, *mise en espace*

Benoît Colardelle, *lumières*

« Monteverdi se trouve à Milan, et loge chez moi ; [...] Il m'a montré les vers et fait entendre la musique de la fable que Votre Altesse a fait représenter ; tant le poète que le musicien ont si bien dépeint les passions de l'âme qu'il n'est pas possible de faire mieux. La Poésie est belle dans son invention, encore plus belle dans sa disposition, excellente dans l'élocution ; mais on ne pouvait s'attendre à moins d'un bel esprit comme M. Striggio. Quant à la Musique, tout en respectant ses convenances, elle sert si bien la Poésie, qu'on ne pourrait en attendre de meilleure. » (22 août 1607, lettre de Cherubino Ferrari, Milan, au Duc Vincenzo Gonzaga, Mantoue)

Voici un ouvrage à marquer d'une pierre blanche. D'abord parce qu'il est un chef-d'œuvre, mais aussi parce qu'il est le premier véritable opéra de l'histoire. D'emblée, *l'Orfeo* réalise une fusion parfaite entre le théâtre et la musique, incarnant une sorte d'idéal vers lequel tendront la plupart des grands compositeurs d'opéras. Dans une Florence pétrie par la Renaissance et s'ouvrant tout juste au XVII<sup>e</sup> siècle, Claudio Monteverdi réunit, dans une pièce de forme nouvelle, tous les moyens musicaux à sa disposition. La synthèse est éblouissante, avec des airs tour à tour chantés ou déclamés, des danses gorgées de musique, des ensembles agrestes, de bouleversantes déplorations chorales, sans oublier un orchestre tout entier au service du drame, apte à peindre tout ce qu'*Orfeo* décrit, raconte, suggère : décor bucolique, voûtes célestes, porte des Enfers... Enfin, toutes les émotions s'y déclinent : joie, effroi, chagrin, espoir, allégresse – passions transcendées par Orphée lui-même lorsqu'il accède au ciel. Car la Musique, nous dit le Prologue, a le pouvoir « *d'attirer les âmes des hommes vers les cieux* ».

*L'Orfeo* de Monteverdi est une *Favola in musica* (fable en musique) en un prologue et cinq actes. Le livret, d'Alessandro Striggio, s'appuie sur le mythe d'Orphée tel qu'il est raconté dans les *Métamorphoses* d'Ovide et sur des passages des *Georgiques* de Virgile. L'œuvre est créée au Palais Ducal de Mantoue le 24 février 1607.

L'œuvre connut un succès retentissant à sa création. La partition est imprimée en 1609 et rééditée en 1615 par Monteverdi lui-même à Venise, ce qui est exceptionnel.

Après deux siècles de repos, la première représentation moderne fut donnée en 1904 dans une adaptation abrégée de Vincent d'Indy à la Schola Cantorum de Paris !

L'action se passe dans la campagne de Thrace et dans les enfers.

Piquée par un serpent le jour même de ses noces, Eurydice décède. Orphée, son mari, fou de douleur, n'accepte pas son tragique destin et décide d'aller la rechercher dans le royaume des morts. Pluton, qui règne sur les Enfers, se laisse convaincre mais pose une condition au retour d'Eurydice sur terre : lors de la remontée du monde souterrain, Orphée ne devra pas poser son regard sur son épouse. La gageure semble accessible et Orphée se réjouit d'avance. Mais, lors de la remontée un terrible doute s'empare de son esprit : Eurydice le suit-elle ? Il se retourne et perd à jamais son aimée : Eurydice disparaît définitivement. Afin d'atténuer la douleur d'Orfeo, son fils, Apollon l'invite à rejoindre le Ciel d'où il pourra contempler l'image d'Eurydice parmi les étoiles.

La version proposée par l'ensemble Les Timbres n'est qu'une des possibles formes qu'a pu connaître l'œuvre à l'époque par sa grande diffusion à travers l'Europe.

Un *Orfeo* intime, sublime et fascinant !

**17 h > répétition publique**

**Réservation conseillée**

**20 €, 5 € (réduit), 15 € (adhérents Musique et Mémoire et de la MGEN)**

En amont de cette production, le festival Musique et Mémoire a déployé, de mars à avril 2018, un vaste programme de sensibilisation et de médiation autour du mythe d'Orphée à destination des écoles de musique et de 4 médiathèques.

**Samedi 14 juillet, 15 h**

**Chapelle Saint-Martin de Faucogney**

### Folianniversaire

25 micro-concerts-surprises pour la 25<sup>e</sup> édition du festival sur le thème de la *Folia* programme en création (commande du festival)

### Ensemble Les Timbres

Marc Mauillon, *baryton*

Elise Ferrière et Kenichi Mizuuchi, *flûte à bec*

Maïte Larburu, *violon*

Myriam Rignol, *viole de gambe*

Thibaut Roussel, *théorbe et guitare baroque*

Julien Wolfs, *clavecin et orgue*

Emmanuel Ménard, *comédien*

Benoît Colardelle, *lumières*

N'est-ce pas folie que de créer un festival de musique ancienne dans les belles Vosges du Sud ?

N'est-ce pas folie que de le porter pendant 25 ans ?

N'est-ce pas folie que de constater son retentissement au niveau national et international ?

Qu'importe !

Le festival revient sur les lieux de sa naissance pour célébrer avec l'ensemble Les Timbres sa 25<sup>e</sup> édition. La *Folia*, dont le thème a servi pour des variations instrumentales de haute virtuosité à de nombreux compositeurs de l'époque baroque, sera déclinée de 25 façons différentes lors de ces concerts-surprises.

La *Folia* est un vrai phénomène dans l'histoire de la musique. Le thème est publié pour la première fois en 1672, mais ses origines remontent probablement à la fin du XV<sup>e</sup>, début du XVI<sup>e</sup> siècle. Le nom original *folia* désigne une danse portugaise, qui s'est ensuite répandue en Espagne dans sa forme instrumentale avec le répertoire de *vihuelistes* (originaire de la péninsule ibérique, la *folia* a été hâtivement baptisée en France *Folies d'Espagne*)

Étymologiquement, le thème doit son nom au verbe *folier*, se divertir, se réjouir, et est entré en littérature dès l'Age d'or espagnol, notamment sous la plume de Lope de Vega. Pourtant, le premier à utiliser le terme *la folia* était le dramaturge portugais Gil Vicente dans son *Auto de Sibilla Cassandra* qui désigne une danse de fertilité rapide à trois temps, où les danseurs portent sur leurs épaules d'autres danseurs déguisés en femmes. Le rythme rapide de la danse a selon certaines sources la vocation de provoquer un état second chez les danseurs, d'où l'allusion à la folie. A la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, le thème de la *folia* se fige et ralentit, et rentre dans le répertoire européen notamment avec Corelli, d'Anglebert, Lully ou Marin Marais. C'est Lully qui fixe sa forme actuelle connue sous le nom de *Folies d'Espagne* en 1672.

Un amusement débridé pour se réjouir !

### Réservation obligatoire

**15 €, 5 € (réduit), 12 € (adhérents Musique et Mémoire et de la MGEN)**

**Dimanche 15 juillet, 17 h**

**Eglise Notre-Dame de l'Assomption de Servance**

**Tournoi musical**

**Joute instrumentale entre l'Allemagne, l'Angleterre, la France et l'Italie**

programme en création (commande du festival)

**Ensembles Les Timbres et Harmonia Lenis**

Maïte Larburu, *violon*

Myriam Rignol, *viole de gambe*

Kenichi Mizuuchi, *flûtes à bec*

Julien Wolfs, *orgue et clavecin*

Benoît Colardelle, *lumières*

« Quand on sait choisir, avec le discernement requis, ce qu'il y a de meilleur dans le gout de la Musique de plusieurs Nations : il en provient un gout mêlé qu'on pourroit fort bien, & sans passer les bornes de la modestie, appeler à présent : le gout Allemand »

Johann Joachim Quantz (1697-1773), *Essai* (1752)

Le public suivra-t-il l'avis de Quantz en désignant l'Allemagne comme nation victorieuse du Tournoi musical des 1000 Etangs ?

L'ensemble Les Timbres propose aux auditeurs de se retrouver arbitre le temps d'un concert interactif, où le programme joué est soumis à son choix !

L'ensemble Les Timbres a déjà fait passer (aux nombreuses œuvres de musique candidates à cette joute !) les stades du premier tour jusqu'au quart de finale, choisissant les meilleures pièces représentant les quatre grandes nations musicales de l'époque baroque : France, Allemagne, Angleterre et Italie.

Pendant la première partie du concert - une demi-finale de haut vol ! – chaque nation avec ses champions (ces stars internationales que furent Couperin, Bach, Purcell ou Corelli par exemple) essayera de convaincre le public de la choisir parmi les deux qui auront l'honneur d'arriver en finale. Un vote collecté pendant l'entracte donnera le verdict propre au Tournoi des 1000 Etangs !

La seconde partie du concert permettra aux deux finalistes de faire valoir leurs qualités pendant des pièces de plus grande ampleur, d'une bonne dizaine de minutes.

Le pays vainqueur recevra à l'issue du concert le trophée de la « Nation coup de cœur Musique et Mémoire 2018 », nation qui sera alors jouée comme bis.

**Réservation conseillée**

**15 €, 5 € (réduit), 12 € (adhérents Musique et Mémoire et de la MGEN)**

**La musique en partage**

classe CP CE1 (Claire Vidal, 15 élèves) et classe CE2 CM1 CM2 (Jessica Lehmann, 24 élèves) de Servance

classe de CM2 de Melisey (Adeline Genin, 27 élèves)

A l'occasion de ce tournoi musical, les enfants proposeront un enregistrement en expliquant le principe interactif et feront voter le public. Ils présenteront ensuite un postlude sous la forme d'un bal Renaissance, accompagné par les Timbres et les élèves de la classe de viole de gambe de Besançon.

**Mercredi 18 juillet, 17 h 30**

**Ecomusée du Pays de la Cerise de Fougerolles**

**Visite, dîner et concert couché**

programme en création (commande du festival)

**Ensemble Les Timbres**

Kenichi Mizuuchi, *flûte à bec*

Marc Mauillon, *baryton*

Yoko Kawakubo et Maite Larburu, *violon*

Myriam Rignol, *viole de gambe*

Thibaut Roussel, *théorbe et guitare baroque*

Julien Wolfs, *clavecin*

Benoît Colardelle, *lumières*

Après une visite pleine de surprises sonores avec l'ensemble Les Timbres et l'équipe de l'Ecomusée, suivie d'un dîner aux saveurs locales, le public est invité à rejoindre au crépuscule le verger pour un concert couché dédié à l'aube de la musique baroque française avec des airs et ritournelles de Michel Lambert (1610-1696).

Michel Lambert est le chanteur-luthiste le plus réputé de son temps... Il sera également à partir de 1661 maître de musique de la chambre du roi et il conservera cette charge jusqu'à sa mort.

Au moment où l'opéra triomphe et où l'air de cour mondain décline, Michel Lambert fait imprimer en 1689 un recueil d'airs d'une telle importance qu'il rappelle les éditions des opéras de Lully. Pourtant, Michel Lambert est le témoin d'une mondanité où la musique et le texte tissent des liens étroits sans être contraints à une efficacité requise par la représentation théâtrale. Les textes des airs de cour sont donc en général d'une simplicité qui touche droit au cœur, tout en étant d'une poésie des plus subtiles. Les pensées, les états et les sentiments amoureux restent intemporels dans leur expression aussi bien musicale que poétique.

Pour éprouver encore plus intimement la force de toutes ces idées, ces sentiments et ces atmosphères mises en mots et en musique par Lambert, l'ensemble Les Timbres a imaginé une expérience unique et inédite...

Qui n'a pas rêvé d'avoir, comme Louis XIV, des musiciens attachés à sa chambre ?

Un moment à la frontière entre rêves et pensées, entre inconscience et imagination...

Doux endormissement !

**Réservation obligatoire**

**20 €, 5 € (réduit), 15 € (adhérents Musique et Mémoire et de la MGEN)**

**Prévoir d'apporter une chienne, un transat ou une couverture pour le concert couché.**

*En collaboration avec la Ville de Fougerolles et l'Ecomusée du Pays de la Cerise.*

*Bar à cocktails animés par les Grandes Distilleries Peureux*

## Ensemble Les Timbres

Fruit d'une amitié profonde qui se compléta avec les années d'une forte complicité musicale, l'ensemble Les Timbres a été fondé par trois jeunes musiciens aux parcours variés : la violoniste japonaise Yoko Kawakubo, la violiste française Myriam Rignol et le claveciniste belge Julien Wolfs. Les oeuvres en trio constituant leur répertoire de prédilection, ils sont néanmoins rejoints de temps en temps par d'autres artistes, comme la chanteuse Julia Kirchner, la flûtiste Anna Besson, le hautboïste Benoît Laurent, les violistes Mathilde Vialle et Pau Marcos Vicens, ou encore la danseuse Anaïs Replumaz, avec lesquels ils partagent de nouveaux projets musicaux ou transversaux.

Si certains se connaissent depuis l'enfance et ont fait leurs premières notes ensemble, la plupart des membres des Timbres se sont rencontrés dans les Conservatoires Supérieurs d'Europe où ils effectuaient leurs études (CNSMD de Lyon et de Paris, Conservatoire Supérieur d'Amsterdam et de La Haye, Musikhochschule de Cologne et Leipzig, Conservatoire Royal de Bruxelles, ...).

Peu après sa formation, l'ensemble a été lauréat du X<sup>e</sup> Concours International de Musique de chambre *Premio Bonporti* (Italie - 2008) avec un quatrième *Premio*, le Prix du Public et le Prix spécial du Jury pour la meilleure interprétation de la basse continue.

L'année suivante, il remporta le Premier Prix au prestigieux Concours International de Musique de chambre de Bruges (Belgique - 2009), ainsi que celui de la meilleure création contemporaine.

L'ensemble travaille très régulièrement ensemble, avec la volonté bien affirmée, non seulement de visiter le répertoire si riche et magnifique composé aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, mais aussi et surtout d'explorer et de développer en profondeur le travail de la musique d'ensemble (que ce soit sur le plan des couleurs, de la confiance et de la réactivité entre les membres ou encore sur celui de l'improvisation à plusieurs).

Les jeunes musiciens sont également d'ardents défenseurs de leur instrument en tant que moyen d'expression à part entière, et non pas uniquement comme un outil permettant d'interpréter seulement un certain type de musique (en l'occurrence baroque et aux alentours). C'est pourquoi ils sont très intéressés par les nouvelles musiques qui naissent pour les instruments historiques, et ont ainsi créé en 2009 au festival Musica Antiqua de Bruges une œuvre qui fut primée (*Keihatsu*, de Yoju-mi Kawori). Par ailleurs, ils sont à l'origine de la création d'un spectacle (« *Les Caractères* ») mêlant musique baroque et danse contemporaine qui vit le jour en janvier 2012.

En concert, ils se sont produits de nombreuses fois depuis 2007, en France notamment (festival des Jeunes Interprètes du Boulou, festival Jeunes Talents de Paris, festival de Tarantaise, festival d'Ambronay, entre autres), ainsi qu'en Belgique (Concertgebouw de Bruges, festival de Wallonie, ...), en Italie, en Allemagne, en Espagne et au Japon.

*L'Ensemble Les Timbres a bénéficié du soutien du CCR d'Ambronay dans le cadre de son programme de Résidences Jeunes Ensembles, et de celui du Mécénat Musical Société Générale lors de ces récentes et futures tournées.*

*L'ensemble Les Timbres est en résidence en Franche-Comté avec le soutien de la Drac Bourgogne Franche-Comté / Ministère de la Culture et de la Communication.*

### Discographie

Jean-Philippe Rameau, *Pièces de clavecin en concert*, ensemble Les Timbres / 1 CD digipack Flora, février 2014, "Diapason d'Or" (septembre 2014).

*La Suave Melodia*, musique instrumentale de l'Italie du XVII<sup>e</sup> siècle, ensembles Les Timbres & Harmonia Lenis / 1 CD digipack Flora, décembre 2015.

[www.les-timbres.com](http://www.les-timbres.com)

**Vendredi 20 juillet, 21 h**

**Chœur roman de Melisey**

**Songline, itinéraire monodique**

**Marc Mauillon, voix**

Benoît Colardelle, lumières

« *Itinéraire superbement chanté de Marc Mauillon. Expérimental et envoûtant.* » Téléràma, Sophie Bourdais

Ce spectacle s'inspire du livre Songlines (en français « Le chant des pistes ») de Bruce Chatwin, qui raconte la vibrante expérience de l'auteur à la recherche des itinéraires chantés des aborigènes australiens; ces itinéraires chantés, véritables cartes permettant de se repérer dans le désert, sont l'héritage des ancêtres du « temps du rêve » car dans la mythologie aborigène tout ce qui existe a dû être chanté pour être créé. Adapté au rythme de la marche, le chant est alors guide et allié dans ce milieu hostile. Voilà maintenant plus de 25 ans que le chant remplit ce même rôle dans la vie de Marc Mauillon. Le chant exprime et façonne, élève l'esprit et l'âme, guide et inspire, rassure et donne du courage, partage et rassemble...

Solo : c'est tout seul, comme ces aborigènes qui partent en « walkabout » que le chanteur a décidé de présenter son itinéraire, comme une initiation qui se doit d'être solitaire. Un bagage minimum, un récital nomade, adaptable et évolutif, avec juste cette ligne de chant pour guide, sans accompagnement. Une quête d'essentiel, une ascèse qui met en valeur les infinies possibilités de « l'instrument humain ». L'abondance dans la simplicité.

Songline : le titre a perdu son pluriel et devient personnel : une proposition, une direction, une seule ligne de chant. Monodie. Tout tient dans cette ligne chantée qui se suffit à elle-même et qui crée un monde en soi.

L'unique portée sur la partition devient temps et espace et le voici connecté à ses propres ancêtres du « Temps du rêve », ses « ancêtres » musiciens, du VIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, avec lesquels le lien est bien vivant et le message, sacré ou profane, toujours vibrant. Il s'incarne dans un corps pensé comme une matière modulable. L'incarnation est humaine, animale, végétale. Ces chants suscitent des variations de densité du corps et créent par ce filtre une émotion. Le corps lui-même devient une cartographie qui entre en résonance avec ce qui l'entoure.

**Réservation obligatoire**

**15 €, 5 € (réduit), 12 € (adhérents Musique et Mémoire et de la MGEN)**

Songline, Marc Mauillon / 1 CD Son an Ero, décembre 2016

## Marc Mauillon

Valeur sûre du répertoire baroque (*Atys, Platée, Didon et Enée, Armide...* avec les Arts Florissants, *Hippolyte et Aricie* à l'Opéra de Paris avec le Concert d'Astrée, *Egisto, Cadmus et Hermione* avec le Poème Harmonique, *King Arthur* avec le Concert Spirituel...), Marc Mauillon a aussi donné une nouvelle jeunesse à Guillaume de Machaut à travers trois enregistrements (Eloquentia) salués par la critique et plébiscités par le public.

Interprète également de Mozart (*Papageno, Guglielmo...*) et de l'opérette (Offenbach, Rosenthal, Ganne...), il s'illustre enfin dans les répertoires contemporains (*Cachafaz, d'après Copi, Robert le Cochon* de Marc-Olivier Dupin...) et du vingtième siècle : *Les Mamelles de Tirésias, Pelléas et Mélisande*, ou encore *L'Enfant et les Sortilèges* à l'Opéra de Nancy et au Festival de la Meije.

En 2013, il a enregistré l'intégrale chez Eloquentia des mélodies de Poulenc et Eluard avec Guillaume Coppola, qu'il donne en concert à Besançon et Condette en 2015 ; et cette saison sort un CD consacré aux mélodies de la Grande Guerre avec Anne le Bozec.

C'est en septembre 2014 que Marc Mauillon ajoute la corde pédagogique à son arc, après avoir donné plusieurs master-classes en France et à l'étranger, en devenant professeur de chant au Pôle Sup' 93 d'Aubervilliers.

[www.marcmauillon.com](http://www.marcmauillon.com)



**Samedi 21 juillet, 21 h**  
**Eglise de Saint-Barthélemy**

**Passions et tourments amoureux**  
**Cantates de Barbara Strozzi (1619-1667)**

### **Les Traversées Baroques**

Anne Magouët, *soprano*  
Stéphanie Erös, *violon*  
Judith Pacquier, *cornet à bouquin*  
Laurent Stewart, *clavecin*  
Florent Marie, *théorbe et luth*

Benoît Colardelle, *lumières*

Muse, chanteuse, compositrice : Barbara Strozzi, une femme au destin exceptionnel...

Fille d'une servante et née de père inconnu, Barbara Strozzi voit le jour à Venise en 1619 où elle baigne dans un milieu culturel raffiné, et montre rapidement des dons pour la musique et le chant. Elle étudie dans son enfance avec Francesco Cavalli, et, en 1634, le compositeur Niccolò Fontana le Magnifico loue déjà la manière hardie et charmante dont cette modeste sirène rend habituellement les harmonies. Elle publie son premier opus à l'âge de 25 ans, et aura la chance d'en publier huit au total entre 1644 et 1664.

En 1637, Giulio Strozzi, son père adoptif, fonde l'Academia degli Unisoni, réunion d'artistes et d'intellectuels se retrouvant pour discuter de manière rhétorique sur des sujets choisis. Les Veglie de signori unisoni (1638) consignent un certain nombre des débats qui s'y tiennent. On y apprend notamment que Barbara y joue le rôle de maîtresse de cérémonie, qu'elle choisit les sujets à débattre et juge les discours. Elle chante également dans ces réunions, mais elle n'est pas la seule : ces Veglie mentionnent la présence des voix « les plus rares du siècle », et Claudio Monteverdi y aurait participé en personne.

On y lance par exemple la controverse suivante : quelle est l'arme la plus puissante en amour : les larmes ou le chant ? Barbara Strozzi lit les arguments, commençant tout d'abord par défendre les larmes. Elles sont naturelles, le chant étant, quand à lui, artificiel, puisqu'on ne trouve pas de tremolo qui ne soit pas fabriqué, ni de soupir qui ne soit une fiction. Elle lit ensuite l'argument contraire, en défense du chant face aux larmes : elles coulent de manière incontrôlée, tandis que le chant est conduit par l'âme. Il est donc le véritable maître des élans qui font naître l'amour. Le dernier mot ira à Barbara Strozzi, qui conclut la controverse de la manière suivante : je ne discuterai pas votre choix, mes gentilhommes, en faveur du chant, parce que je sais bien que vous ne m'auriez pas fait l'honneur de votre présence si je vous avais invités à venir me voir pleurer, et non à m'entendre chanter...

Cette histoire résume à elle seule l'état d'esprit de cette période...

**Réservation conseillée**  
**15 €, 5 € (réduit), 12 € (adhérents Musique et Mémoire et de la MGEN)**

## Les Traversées Baroques

Ensemble vocal et instrumental consacré principalement à la restitution des musiques anciennes, *Les Traversées Baroques* sont nées en 2008. Prendre des chemins de traverses, explorer de nouveaux univers culturels et musicaux... À l'origine, «baroque» signifie *perle irrégulière*. Et ce sont bien les irrégularités, les courbes, les aspérités et programmes singuliers qui intéressent Judith Pacquier (direction artistique) et Etienne Meyer (direction musicale), les fondateurs de l'ensemble. En réunissant autour d'eux des musiciens d'horizons différents, ils redonnent vie à des répertoires méconnus venant d'Italie, de Pologne, de République tchèque ou encore d'Allemagne. Ce sont des programmes originaux donnés en concert ou encore reconstitués sur scène quand il s'agit d'opéras, enregistrés au disque ou enseignés sous la forme d'ateliers et de masterclass, le tout dans un constant souci de l'excellence artistique.

En résidence à l'Opéra de Dijon depuis avril 2013, *Les Traversées Baroques* développent depuis lors de nouveaux programmes et créations musicales originales : l'ensemble propose à l'auditeur un voyage musical en partant de l'Italie, berceau de la musique du début du XVII<sup>ème</sup> siècle, pour en suivre les nombreuses ramifications dans toute l'Europe. Claudio Monteverdi bien sûr, le père spirituel, mais également J. J. Fux, H. Schütz, A. Michna, M. Mielczewski, G. Gabrieli, G. da Palestrina et encore bien d'autres. Ces programmes sont diffusés dans les festivals à l'échelle nationale et internationale sous forme de concerts et de tournées. Ces programmes peuvent réunir entre trois et cinquante musiciens selon la musique et les lieux de concert. *Les Traversées Baroques* se tournent également vers l'opéra, avec la reconstitution, en 2014, des intermèdes de la *Pellegrina* dans une version mise en scène par A. Linos. En 2016, c'est l'*Orfeo* de Claudio Monteverdi qui est donné, avec le baryton Marc Mauillon dans le rôle-titre.

Un partenariat avec le label *K617, Chemins du Baroque* a été mis en place depuis plusieurs années pour la parution de quatre albums consacrés à la musique polonaise, largement récompensés par la critique musicale. C'est avec leur partenaire polonais privilégié, *Culture.pl* (Institut Adam Mickiewicz) qu'ils effectuent un travail poussé sur cette thématique, et sortent en 2017 un coffret de prestige *Salve Festa Dies*. La sortie du prochain album est prévue pour février 2018, et sera consacré à la musique italienne à Venise en 1598.

Les Traversées Baroques développent également un répertoire de ciné-concerts principalement destinés au jeune public sur des musiques originales proposées par Etienne Meyer : compositeur, passionné par le cinéma et les films muets, ce dernier écrit pour les musiciens des Traversées Baroques - en prenant pour support des courts-métrages - , utilisant ainsi les riches sonorités des instruments anciens dans un langage moderne : *Pat a Mat* (2013), *Le criquet* (2014), *Le vent* (2017), et *Le ballon rouge* (2018), autant de ciné-concerts régulièrement diffusés. Des parcours pédagogiques sont régulièrement menés à destination des plus jeunes, en complément des représentations scolaires ou tout public.

Enfin, c'est également une volonté forte de formation des musiciens et du public de demain qui pousse Etienne Meyer et Judith Pacquier à proposer de manière régulière des masterclass, formations, conférences et ateliers autour du répertoire du début du XVII<sup>e</sup> siècle : l'*Atelier des Traversées Baroques* a vu le jour à Prague, est passé par Varsovie, et est présent à Dijon depuis bientôt 10 ans.

Les Traversées Baroques ? Pour une aventure hors des sentiers battus...

*Les Traversées Baroques* bénéficient du soutien du Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne Franche-Comté) au titre des ensembles musicaux et vocaux conventionnés, de la Ville de Dijon, du Conseil Départemental de la Côte d'Or et du Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté. L'ensemble est en résidence au festival international de Sarrebourg et à l'Opéra de Dijon.

**Dimanche 22 juillet, 17 h**

**Eglise Saint Jean-Baptiste de Corravillers**

**Sonates pour viole de gambe et clavecin BWV 1027 à 1029**

**Johann Sebastian Bach (1685-1750)**

**Ensemble Les Timbres**

**Myriam Rignol**, *viole de gambe*

**Julien Wolfs**, *clavecin*

Benoît Colardelle, *lumières*

La sonate en trio pour deux dessus et basse continue est sans doute l'une des formes les plus prisées dans le répertoire de musique de chambre à l'époque baroque. Elle est toutefois étonnamment peu présente chez Johann Sebastian Bach, même si l'on peut supposer que nombre d'entre elles furent perdues.

Bach sera avant tout le champion d'une nouvelle sorte d'écriture en trio, où l'on ne garde que deux instruments : un instrument de dessus (violon, flûte, ou viole de gambe) et le clavecin, qui garde son rôle de basse pour la main gauche, et dont la main droite reprend le rôle du second instrument soliste.

Les trois sonates pour viole de gambe et clavecin (BWV 1027 à 1029) appartiennent à cette nouvelle forme d'écriture. Quand furent-elles écrites ? Au même moment, pour la même occasion ? Rien n'est certain. On pense évidemment tout de suite à les rattacher à la période de Cöthen, dont datent les *six sonates pour violon et clavecin obligé* (BWV 1014-1019) et où le prince Léopold était lui-même violiste et comptait parmi ses musiciens le célèbre violiste Christian Ferdinand Abel.

Pièces maîtresses du répertoire pour viole de gambe, ces œuvres sont à la fois fascinantes et effrayantes pour leurs interprètes...

**Réservation conseillée**

**15 €, 5 € (réduit), 12 € (adhérents Musique et Mémoire et de la MGEN)**

**Jeudi 26 juillet, 21 h**

**Eglise Saint-Martin de Grandvillars**

### **Le Siècle d'Or dans les Espagnes**

Francisco de la Torre, Antonio de Cabezon, Manuel Rodrigues Coelho, Sebastian Aguilera de Heredia, Francisco Correa de Arauxo, Joan Prim, Pablo Bruna, Juan Hidalgo, Juan Bautista Cabanilles

**Jean-Charles Ablitzer**, *orgue ibérique*

**Josep Cabré**, baryton

#### **Ensemble vocal**

Benoît Colardelle, lumières

Au début de l'année 2018, l'église de Grandvillars s'est parée d'un orgue ibérique construit dans les ateliers des facteurs Christine Vetter (Tarazona) et Joaquín Lois Cabello (Tordesillas).

Le festival Musique et Mémoire salue cet événement majeur en proposant un concert découverte de cet instrument féérique aux sonorités flamboyantes et contrastées.

Le *Siècle d'or* espagnol, qui s'étend de la fin du XV<sup>e</sup> à la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, est une période de grand rayonnement culturel et d'épanouissement artistique. La musique bénéficie particulièrement des échanges avec les Pays-Bas, rattachés au Saint-Empire et à la couronne d'Espagne. Après la période médiévale, l'art de la facture d'orgue dans la péninsule progresse grâce au savoir-faire des facteurs flamands, avant de s'affirmer dans ses spécificités techniques et sonores.

La conception de l'orgue de Grandvillars est axée sur l'évolution artistique et technique de l'orgue ibérique, de la Renaissance à la période baroque. D'Antonio de Cabezon, organiste de la cour de Charles Quint, à Juan Cabanilles, dernier grand compositeur de cette période faste, toutes les pièces interprétées sonnent ici dans leur véritable contexte sonore. La musique vocale, profane ou religieuse, dans de nombreux cas à l'origine des thèmes employés dans les *tientos* ou *diferencias*, offre dans le cadre de ce concert un complément séduisant et presque indispensable pour mettre en lumière la proximité de l'écriture pour le clavier ou pour les voix.

Sublime !

#### **Réservation conseillée**

**15 €, 5 € (réduit), 12 € (adhérents Musique et Mémoire, ACORG et de la MGEN)**

*En collaboration avec l'association ACORG*

*(association pour la construction de l'orgue ibérique de Grandvillars)*

## Jean-Charles Ablitzer, organiste

Jean-Charles Ablitzer est titulaire de l'orgue historique de la Cathédrale Saint-Christophe à Belfort. Il mène une carrière internationale de concertiste. En France, il est invité par des festivals réputés (Avignon, Bach en Combrailles, La Roque d'Anthéron, Masevaux, Musique et mémoire, Contrepoints 62, Basse Navarre, Toulouse les Orgues...). Il participe également à des émissions télévisées et radiodiffusées. Il a été régulièrement l'invité de France Musique dans l'émission *Organo pleno*.

En parallèle à ces activités, il travaille avec des chanteurs et instrumentistes. Il collabore particulièrement avec le baryton catalan Josep Cabré. Durant près de 15 années la Fondation Royaumont l'a engagé en qualité de continuiste et comme organiste de l'ensemble *Il Seminario Musicale* dirigé par Gérard Lesne. Jean-Charles Ablitzer a initié à Belfort la construction d'instruments aux esthétiques sonores affirmées : l'orgue de l'église Sainte-Odile, construit dans le style italien par Gérald Guillemain en 1979, ainsi que l'orgue nordique du temple Saint-Jean, construit en 1984 par Marc Garnier. Dans le cadre de l'enseignement qu'il a dispensé au Conservatoire de Belfort de 1971 à 2007, ces instruments, complémentaires à celui de la Cathédrale Saint-Christophe, se sont révélés de précieux outils pédagogiques.

En 2005, il prend l'initiative du projet de la réhabilitation et reconstruction de l'orgue mythique (1596) du château de Gröningen en Allemagne, instrument joué par Michael Praetorius pendant toute la durée de son poste de maître de chapelle au service du duc de Brunswick. En reconnaissance de son rôle de fondateur pour ce fabuleux projet, il est élu Président d'honneur de l'association OGR (*Organum Gruningense Redivivum*) à Halberstadt en Allemagne.

En 2000, Jean-Charles Ablitzer est nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture et de la Communication, et en novembre 2010, Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

## Discographie

Depuis 1983 où il enregistre *live* l'un des premiers CD consacrés à l'orgue intitulé *Bach et son siècle*, sa discographie va se poursuivre avec Couperin, Brahms, Titelouze, Boehm, Dandrieu et l'intégrale de l'œuvre pour orgue de Diderik Buxtehude en six CD sur six instruments historiques d'Allemagne du Nord. Ses enregistrements sont accueillis par la presse musicale comme des interprétations de référence. En 2008, il reçoit le prix de la *deutsche Schallplatten Kritik* pour son enregistrement en première mondiale des œuvres pour orgue de Michael Praetorius. La même année, il enregistre un CD pour le label Musique et Mémoire productions sur l'art de la transcription à la fin de la Renaissance, enregistrement effectué sur l'orgue historique Compenius (1610) du château royal de Frederiksborg au Danemark. En 2009, c'est la *Messe pour les couvents* de François Couperin, reconstitution musicologique de l'intégralité de l'office avec orgue, plain chant et motets sur l'orgue historique Tribuot (1699) de Seurre en Bourgogne. Enfin, un CD illustrant la célèbre rencontre d'organistes à Gröningen en 1596 avec des œuvres de Hieronymus Praetorius, Hans Leo Hassler, Michael Praetorius, enregistré sur l'orgue historique Gottfried Fritzsche (1622) de Harbke, en Allemagne centrale (Musique et Mémoire productions). Le printemps 2013 a été marqué par l'édition d'un troisième enregistrement pour le label Musique et Mémoire productions, consacré à l'intégrale de l'œuvre du compositeur aragonais Sebastián Aguilera de Heredia, personnalité musicale de premier plan dans l'Espagne du début du XVII<sup>e</sup> siècle (orgue historique de Salvatierra de Esca, Aragon). Il a enregistré en 2014 un album pour le label Ligia Digital, consacré à l'école nordique aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles à l'occasion du 30<sup>ème</sup> anniversaire de l'orgue Garnier du Temple Saint-Jean de Belfort. En 2015, il signe un album florilège du baroque au romantique à l'orgue historique de la cathédrale Saint-Christophe de Belfort récemment relevé.

<http://pagesperso-orange.fr/ablitzer>

## Vox Luminis

### Toute la lumière de Bach

Vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29 juillet

« Que dire devant tant d'évidence, d'absolu, de naturel, d'intemporalité ? »

Crescendo Magazine, Bernard Postiau, septembre 2017

Vox Luminis revient pour sa 3<sup>e</sup> résidence à Musique et Mémoire avec un cycle Bach vertigineux dédié à des œuvres majeures du cantor (*Motets, Magnificat, Messe en si mineur*).

Cet ensemble, au parcours artistique exceptionnel, a gravi ces dernières années toutes les marches de la renommée pour s'imposer désormais au firmament de la scène baroque internationale.

Une traversée vers la lumière avec des musiciens qui transfigurent tout ce qu'ils touchent !

Sidérant !

Résidence de création, du lundi 23 au dimanche 29 juillet

Vendredi 27 juillet, 21 h

Eglise luthérienne d'Héricourt

### Motets de Johann Sebastian Bach

*Singet dem Herrn ein neues Lied* BWV 225

*Der Geist hilft unser Schwachheit auf* BWV 226

*Komm, Jesu, Komm* BWV 229

*Ich lasse dich nicht* BWV Anh.159

*Jesu meine Freude* BWV 227

### Vox Luminis

10 chanteurs et 3 instrumentistes (orgue, basson et viole de gambe)

Les *Motets* de Johann Sebastian Bach occupent une place de choix au sein du répertoire choral. Composés lors des premières années à Leipzig du compositeur (1723-1731), ces pièces ont d'autant plus de poids à ses yeux qu'elles appartiennent à un genre que sa famille pratique depuis des générations. En tant que cantor à l'Église St Thomas, Bach est entre autres chargé de composer pour les funérailles et pour les offices commémoratifs. Or, dans la liturgie luthérienne, c'est au genre du motet que l'on fait recours pour ce type de services. Pour les *Motets* de Bach plus que partout ailleurs, une dextérité et une virtuosité comparables à celles des musiciens sont requises tant la ligne vocale peut s'avérer instrumentale. Bach allie ici habilement tradition et innovation. Il applique d'une part les règles que Josquin Des Prés a fixées au XVI<sup>e</sup> siècle si bien que son langage polyphonique se compose d'écriture imitative et de passages en homophonie où les voix sont amenées à chanter simultanément le même texte. Il agrémente d'autre part son écriture de deux pratiques italiennes : l'emploi du double chœur et l'insertion de madrigalises visant à traduire musicalement certains mots du texte. De passage à Leipzig en 1789, Mozart ne manquera pas d'être conquis par la somptuosité de ces pièces qu'il s'empresse d'étudier en détail tant il estime qu'elles sont nourrissantes.

À l'écoute de ces motets, est-il encore possible de douter de l'existence du paradis sur terre ?

### Réservation conseillée

15 €, 5 € (réduit), 12 € (adhérents Musique et Mémoire et de la MGEN)

**Samedi 28 juillet, 21 h**  
**Eglise Saint-Martin de Lure**

### **Magnificat(s)**

Johann Pachelbel (1653-1706) Cantate *Jauchzet dem Herrnalle Welt*

Johann Kuhnau (1660-1722) *Magnificat*

Johann Sebastian Bach *Magnificat* BWV 243

### **Vox Luminis**

31 musiciens

Le premier Noël de Bach à Leipzig fut une grande responsabilité. En sa qualité de nouveau cantor de Saint-Thomas, il déploya sa musique alors la plus impressionnante. Un fait remarquable, car durant sept mois, il avait écrit et interprété une à deux nouvelle(s) cantate(s) par semaine. Et pour cette fête de Noël, il devait faire ses preuves dans une ville qui, depuis la récente fermeture de sa maison d'opéra, restait sur sa faim en matière de divertissements musicaux. Le *Magnificat* offre donc un drame majestueux à une échelle compacte, du moins dans la dernière version de Bach avec trompettes de cérémonie.

Vox Luminis instaure une parfaite atmosphère de Noël, avec le *Magnificat* de Kuhnau, une œuvre que Bach a très probablement dirigée. D'Allemagne du Sud, on entendra également une cantate de Pachelbel, aujourd'hui surtout connu pour son *Canon*, mais en son temps célèbre pour ses talents d'organiste. Sans chef, Vox Luminis s'immerge totalement dans la musique.

Jubilatoire !

**17 h > répétition publique**

### **Réservation conseillée**

**20 €, 5 € (réduit), 15 € (adhérents Musique et Mémoire et de la MGEN)**



**Dimanche 29 juillet, 21 h**  
**Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains**

**Messe en si BWV 232**

**Vox Luminis**

10 chanteurs et 20 instrumentistes

La *Messe en si mineur* de Bach est une œuvre emblématique de la musique occidentale ; assemblée en tant que telle, elle n'a pourtant de son vivant jamais été jouée dans son intégralité.

L'histoire nous laisse dans l'ombre tant sur l'origine que sur la fonction de l'œuvre. Bach aurait-il été soucieux de sa vulnérabilité ? Cette compilation puisant dans des ressources antérieures est dotée d'une ingéniosité sans équivoque ; elle semble vouloir donner un aperçu global de tous les styles et techniques, pleinement maîtrisés. L'architecture est unique et englobe une voûte et son contraire : l'ancien et le nouveau, l'objectivité grégorienne dérivée de la psalmodie et la forme baroque la plus contemporaine, les formes libres et les formes carrées, le cœur et le chœur, l'individu et l'humanité, le populaire et le spirituel, les rythmes dansés et les voix angéliques. Résumer le ciel et la terre, voici l'essence même de l'Ordinaire – la partie récurrente que le croyant se doit d'invoquer à l'heure de la messe et que Bach met ici en musique. Même le meilleur de la musique profane y est intégré ; *Qui sedes ad dextram Patris* réfère à une Gigue, *Quoniam tu solus Sanctus* à une Polonaise, *Crucifixus* à une Passacaille, *Et resurrexit* à une Réjouissance.

Plus on plonge dans l'œuvre, plus la recherche d'une abstraction universelle semble évidente. Une messe en latin dans un contexte luthérien allemand est en soi un choix ambivalent qui a donné à l'œuvre un caractère œcuménique. Y aurait-il la volonté de transgresser les convictions individuelles en vue d'un message universel, inscrit dans la musique ?

Une clôture sur le toit du monde de la création artistique !

**17 h > répétition publique**

**Réservation conseillée**

**25 €, 5 € (réduit), 20 € (adhérents Musique et Mémoire et de la MGEN)**

## Vox Luminis

Vox Luminis, est un ensemble vocal de musique ancienne qui voit le jour en 2004 à l'occasion d'un concert donné à Namur - capitale de la Wallonie (Belgique) et siège de l'ensemble. Il est dirigé par Lionel Meunier, fondateur et directeur artistique. L'ensemble se produit à hauteur d'environ 80 concerts par an, sur une scène à la fois belge, européenne et internationale.

Il se définit comme un groupe à géométrie variable composé de solistes - pour la plupart issus du Conservatoire Royal de musique de La Haye - d'un continuo et d'instrumentistes additionnels, selon les besoins. Le répertoire travaillé est essentiellement italien, anglais et allemand et s'étend du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Dès sa création, l'ensemble se caractérise par sa cohésion et séduit tant par la personnalité de chaque timbre, que par la coloration et l'homogénéité des voix. Plus qu'un répertoire défini, c'est la passion pour la musique ancienne et l'amour du public que transmettent les membres de l'ensemble, avec rigueur, fidélité et engagement.

Vox Luminis a huit enregistrements à son actif, tous parus sous le label Ricercar. Le prochain disque, *Actus Tragicus*, paraîtra en novembre 2016 sous le label Alpha. Tous les CDs ont été acclamés par la critique internationale et ont reçu de nombreux prix - le Diapason d'Or de Diapason, l'Editor's Choice de Gramophone, le Preis der Deutschen Schallplatten Kritik, le Choc de Classica, le Joker de Crescendo, le Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros, Supersonic de Pizzicato, 10 de Luister, Incontournable de Passée des Arts, Clef de Mois de Resmusica, Disque de l'année Prélude Classical Music Award, et la Muse d'or de Muse Baroque.

Vox Luminis s'est produit dans de multiples festivals européens comme le festival d'Ambronay, les Rencontres Musicales de Vézelay, le festival de Saint-Michel en Thiérache, le Festival de Wallonie, le Festival van Vlaanderen, le Oude Muziek festival d'Utrecht, Musica Antiqua à Bruges, le Festival de Saintes, le Centre culturel de Belém à Lisbonne, le Muzikfest de Bremen et Stuttgart, le Festival Bach en Combrailles, l'Académie Bach de Arques-la-Bataille. Des salles prestigieuses telles le Wigmore Hall de Londres, l'Oratoire du Louvre de Paris, l'Auditorio Nacional de Música de Madrid, le Palais des Musique & Mémoire 5/17 Beaux-Arts et Flagey à Bruxelles, le Bijloke à Gent ou encore le Concertgebouw de Bruges ont également accueilli Vox Luminis au cours de ces dernières années.

Plusieurs résidences ont également été offertes à Vox Luminis pour déployer un travail de qualité, en perfectionnement permanent. Ainsi, les murs de l'Abbaye de Royaumont se sont ouverts à l'ensemble, tout comme ceux du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, du prestigieux festival de Musique Ancienne d'Utrecht, et du festival Musique et Mémoire.

Pour les années à venir, l'ensemble développe plusieurs projets d'enregistrement et organise de nombreuses tournées en Europe, aux USA et en Asie. Un objectif, un projet, une voie : Porter la musique ancienne vocale avec passion à un public contemporain, en transmettre la quintessence de la façon la plus pure et accéder, par la voix, à la lumière. Vox Luminis reçoit le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Ville de Namur et est reconnu par les tournées Arts et Vie.

*L'ensemble Vox Luminis est soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Namur et les Tournées Art et Vie.*

[www.voxluminis.com](http://www.voxluminis.com)

## Lionel Meunier, directeur artistique

Lionel Meunier est musicien et chanteur, fondateur de Vox Luminis, ensemble vocal de musique ancienne (2004). Il en est le chef et le directeur artistique et en assure la renommée internationale.

Passionné de musique depuis son plus jeune âge, il a débuté son éducation musicale dans sa ville natale de Clamecy (France), avec la trompette, la flûte à bec et le solfège. Lionel a ensuite poursuivi ses études à l'IMEP (Institut Supérieur de Musique et de Pédagogie) de Namur où il obtient sa licence en Flûte à bec avec grande distinction. Il y reçut l'enseignement de Tatiana Babut du Marès et de Hugo Reyne et fréquenta les masterclasses de Jean Tubéry.

Il choisit alors de privilégier les études vocales dans la classe de Rita Dams et de Peter Kooij au Conservatoire Royal de La Haye (NL). Simultanément, il débute une carrière de concertiste ; il est rapidement demandé en tant que soliste et rejoint de prestigieux ensembles tels que le Collegium Vocale de Gand (P. Herreweghe), le Chœur Mondial des Jeunes, Arsysis Bourgogne (P. Cao), Amsterdam Baroque Choir (T. Koopmann), le Chœur de Chambre de Namur, les Favoriti de la Fenice (J. Tubéry), les Solistes du Chœur de Chambre de Namur, Cappella Pratensis (S. Bull), les solistes de la Nederlandse Bach Vereniging (J. Van Veldhoven).

Au cours des deux dernières années, Lionel Meunier a été de plus en plus sollicité, à la fois comme coach, chef et leader artistique, par de nombreux ensembles à travers l'Europe. Son approche passionnée, mais réfléchie, du répertoire ancien et a cappella, jointe à la compréhension et au respect des chanteurs, lui ont permis d'atteindre progressivement les plus hauts standards. Par ailleurs, il est membre du jury de nombreux festivals et concours internationaux.

Également soucieux de pédagogie, Lionel et Vox Luminis donnent régulièrement des masterclasses, des coachings ainsi que des conférences sur la fin de la Renaissance et le répertoire baroque.

En 2016, Lionel Meunier a obtenu le titre de Namurois de l'Année pour la culture.

# Tarifs et conditions

## → Tarifs\*

15 €, 5 € (réduit) et 12 € (adhérents Musique et Mémoire et de la MGEN)\*

Applicables à tous les concerts, sauf les 13, 18, 28 et 29 juillet

## → Tarifs spécifiques concerts des 13, 18 et 28 juillet

20 €, 5 € (réduit) et 15 € (adhérents Musique et Mémoire et de la MGEN)

## → Tarifs spécifiques concert du 29 juillet

25 €, 5 € (réduit) et 20 € (adhérents Musique et Mémoire et de la MGEN)

## → Pass Week-end

### 13, 14, 15 et 18 juillet (4 concerts)

66 €, 16 € (réduit), 50 € (adhérents Musique et Mémoire et de la MGEN)

### 20, 21, 22 et 26 juillet (4 concerts)

56 €, 16 € (réduit), 44 € (adhérents Musique et Mémoire et de la MGEN)

### 27, 28, et 29 juillet (3 concerts)

56 €, 16 € (réduit), 42 € (adhérents Musique et Mémoire et de la MGEN)

## → Formule « Tutti » (abonnement 11 concerts, du 13 au 29 juillet)

165 €, 42 € (réduit), 133 € (adhérents Musique et Mémoire)

## → Adhésion à l'association Musique et Mémoire

Membre actif / 25 € - Adhérent mécène / 260 €

### Les adhérents mécènes bénéficient :

- une déduction fiscale de 66 % du montant de votre don, soit 171, 60 € (pour un don de 260 €)
- une réduction de 65 € sur le montant total de vos entrées au festival
- tarif adhérent
- placement en zone "partenaires"

**Le tarif réduit est applicable aux** - de 18 ans, étudiants, allocataires du RSA, demandeurs d'emploi, sur présentation des justificatifs correspondants.

**Le tarif adhérents** est réservé aux adhérents de l'association Musique et Mémoire\* et de la MGEN.

### Carte avantages jeunes

1 place gratuite offerte pour 1 concert du festival, dans la limite des places disponibles et uniquement sur réservation / **coupon à télécharger sur [www.avantagesjeunes.com](http://www.avantagesjeunes.com)**

**Réservation conseillée** pour les concerts des 13, 15, 21, 22, 26, 27, 28, et 29, juillet

**Réservation obligatoire** pour les concerts des 14, 18 et 20 juillet

\*tarif adhérent : applicable également aux adhérents d'ACORG (jeudi 26 juillet, Grandvillars)

# Informations pratiques

## Ouverture des locations

### **Billets achetés par correspondance du mardi 22 mai au vendredi 29 juin / Placement ZONE A**

Jusqu'au vendredi 4 juillet, au moyen du coupon de réservation

Festival Musique et Mémoire, Maison de Pays, 23 rue Jeannot Lamboley, 70310 Faucogney

Demande accompagnée du règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de "Musique et Mémoire", ainsi qu'une enveloppe timbrée aux nom et adresse du destinataire pour l'envoi des billets.

### **Billets réservés par téléphone à partir du mardi 3 juillet / Placement ZONE B**

06 40 87 41 39. Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h et le samedi de 10 h à 12 h.

Les billets sont tenus à votre disposition au plus tard 20 mn avant le début du concert. Les billets non retirés dans ce délai seront remis en vente.

### **A l'entrée du concert**

A l'exception des concerts pour lesquels la réservation est obligatoire des billets sont mis en vente, dans la limite des places disponibles, 40 mn avant le début des concerts.

### **Billetterie en ligne sur [www.musetmemoire.com](http://www.musetmemoire.com)**

A l'exception de la formule « Tutti », des Pass week-end.

**Les abonnés** (11 concerts, du 13 au 29 juillet) **sont placés en ZONE TUTTI**

**Les adhérents mécènes** sont placés en **ZONE PARTENAIRES**

Les personnes possédant un **Pass week-end** sont placés en **ZONE A**

**Pour tous renseignements** **06 40 87 41 39/ [festival@musetmemoire.com](mailto:festival@musetmemoire.com)**

**Présentation détaillée sur [www.musetmemoire.com](http://www.musetmemoire.com)**

# Production et partenaires

## Association Musique et mémoire

Maison de Pays  
23, rue Jeannot Lamboley  
70310 Faucogney  
Tél. 03 84 49 33 46  
festival@musetmemoire.com  
www.musetmemoire.com

Président : Dominique Parrot ([dparrot@musetmemoire.com](mailto:dparrot@musetmemoire.com))  
Direction artistique : Fabrice Creux, 06 85 30 43 23 ([fcreux@musetmemoire.com](mailto:fcreux@musetmemoire.com))  
Chargée d'organisation : Françoise Cordier ([fcordier@musetmemoire.com](mailto:fcordier@musetmemoire.com))

Conception graphique : Concept, 70200 Lure  
Illustration originale : Françoise Cordier, LO, pastels à l'huile sur papier 2018

**Partenaires institutionnels** : l'Europe (contrat Leader des Vosges Comtoises), Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne Franche-Comté, Conseil régional de Bourgogne Franche-Comté, Département de la Haute-Saône, Département du Territoire de Belfort, Communautés de communes de la Haute Vallée de l'Ognon et du Pays d'Héricourt, Villes de Belfort, Grandvillars, Héricourt, Lure et de Luxeuil-les-Bains.

**Entreprises mécènes** : Crédit Agricole de Franche-Comté, La Caisse des Dépôts et Consignations, Vétoquinol, Société André Bazin, Centre E. Leclerc de Lure, Hôtel Restaurant Beau Site, Résidence les Sources, Restaurant Le Terminus, Maison d'hôtes du Parc et Franç'déco.

**Fonds de soutien** : L'Adami et le FCM

**Partenaires média** : France 3 Bourgogne Franche-Comté, L'Est Républicain, Les Affiches de la Haute-Saône, France Bleu Belfort Montbéliard, France Bleu Besançon, RCF, Classiquenews.com et Onfaikoi.com.

## Collaborations

Communes de Belfort, Corravillers, Faucogney, Fougerolles, Grandvillars, Héricourt, Lure, Luxeuil-les-Bains, Melisey, Saint-Barthélemy et Servance, Culture 70, Association pour la construction de l'orgue ibérique de Grandvillars, Ecomusée du Pays de la Cerise à Fougerolles, Comité régional de tourisme de Bourgogne Franche-Comté et de Destination 70.

Musique et Mémoire bénéficie du soutien technique de Culture70 / [www.culture70.fr](http://www.culture70.fr)

Musique et Mémoire est membre de **Profedim** / Syndicat Professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique